

# Le dramatique naufrage du Saint-Philibert

085\_01\_2021\_0035  
JPB-EA-06537  
206413\*\*

Le printemps chante, le soleil radieux  
Invite à la ballade  
Tout vous attire, le rythme langoureux  
Du flot capricieux  
Ils ont cinq cents hommes, femmes et  
enfants  
Suprême promenade  
Sur le bateau qui glisse lentement  
Comme un enchantement.

*On chante, on rit, jeunes et vieux  
Sur le pont joyeux  
Les enfants s'amuse  
La mer qui semble domptée  
Pendant la gaité  
Consomme sa ruse  
Et le fier petit bateau  
Qui mène son fardeau  
Précieuses vies humaines.  
L'océan cruel sous le flot  
Cache sa haine.*

Ils ont passé le jour joyeusement  
Sur l'île enchanteresse  
Dame nature leur a donné l'ivresse  
D'un baiser de printemps  
C'est le retour, et sur l'esquif léger  
Chacun reprend sa place  
Le vent est doux, l'océan fait la grâce.  
De vouloir les bercer.

*Et la brise doucement  
Souffle par moment  
Pour agiter l'onde.  
Le flot roule un peu plus fort  
Bah, ce n'est pas encore  
Pour effrayer le monde.  
Mais soudain la mer grossit  
Que veut dire ceci ?  
Et c'est fini la fête  
Ah, c'est l'océan qui mugit  
En tempête.*

Et c'est alors la lutte contre la mort  
Visions effroyables  
Cris déchirants, scènes épouvantables.  
La vague roule les corps  
Puis, tout à coup, le bateau s'est couché  
Effrayante minute  
Il est vaincu, le monstre dans sa ...  
Les a tous entraînés.

*Il ne reste maintenant  
De tous ces pauvres gens  
Rien que des cadavres  
Jeunes femmes, petits enfants  
Qu'on a repêchés tristement  
Sinistres épaves.  
Maudit soit le flot berceur  
Plus souvent trompeur  
Fuyez sa caresse  
La mort se cache dans sa douceur  
Trop traîtresse*

0109\_1998\_bernard\_claude  
manuscrit Claude Bernard, Île-d'Yeu, 1975  
saisie Jean-Pierre Bertrand